

PARIS - LYON - MEDITERRANEE



Auguste Matisse

AUX VAINQUEURS DU CONCOURS DE LA VIII^{ME} OLYMPIADE CHAMONIX-MONT-BLANC 25 Janvier-5 Février 1924



Les Français Andrée Joly et Pierre Brunet montent sur la 3^{ème} marche du podium dans l'épreuve de couple de patinage artistique. Ce sont les premiers médaillés français de l'histoire des Jeux d'hiver.



Les patineurs Autrichiens Hélène Engelmann et Alfred Berger furent de redoutables adversaires pour le couple français. En effet, ils remportèrent la médaille d'or de l'épreuve de couple.



La Norvégienne, Sonja Henie, future championne de patinage artistique, fait ses débuts à Chamonix à seulement 11 ans.

C'est en 1921 que le Comte Clary et le Marquis de Polignac, tous deux membres du CIO, proposent d'organiser des Jeux Olympiques d'hiver. Cette question est alors débattue lors du congrès de Lausanne en juin 1921. Le CIO décida ensuite de confier l'organisation de la « semaine internationale des sports d'hiver » en 1924 à la France qui devait déjà accueillir les Jeux Olympiques d'été à Paris. Le Comité Olympique Français désigna Chamonix en juin 1922 pour accueillir les épreuves de sports d'hiver. Gérardmer (Vosges) et Luchon-Superbagnères (Pyrénées) étaient également candidates.

Les pays nordiques, qui organisaient les Jeux nordiques, étaient réticents à la tenue de cette « semaine internationale des sports d'hiver ». Finalement, cet événement rencontra un immense succès. En effet, au fur et à mesure du déroulement des épreuves, la Norvège et la Finlande effectuent une vraie récolte de médailles à l'image du Finlandais Clas Thunberg qui remporta cinq médailles en patinage de vitesse : trois d'or, une d'argent et une de bronze. Le Norvégien Thorleif Haug, quant à lui, remporte trois épreuves nordiques ; il s'impose en ski de fond (18 km et 50 km) et en combiné nordique. Premier champion olympique de saut à ski, le Norvégien Jacob Thams s'empara également d'une médaille

d'argent aux Jeux Olympiques d'été de Berlin 1936 dans l'épreuve de voile de la classe 8 m.

L'épreuve de patrouille militaire fut l'une des rares épreuves où les pays alpins ont pu résister aux pays nordiques. En effet, cette épreuve est remportée par la Suisse qui devance la Finlande ; la France vient compléter le podium.

Cette « semaine internationale des sports d'hiver » qui accueillit 258 athlètes de 16 nations fut requalifiée « lers Jeux Olympiques d'hiver » lors de la 25^{ème} session du CIO à Lisbonne en 1926.

Médailles françaises

Biathlon	Patrouille militaire Hommes	Bronze	FRANCE
Curling	Curling Hommes	Bronze	FRANCE
Patinage artistique	Couples Mixte	Bronze	Pierre et Andrée BRUNET



La Norvégienne Sonja Henie s'impose dans l'épreuve individuelle de patinage artistique à seulement 15 ans.



Au cours de sa carrière, le Suédois Gillis Grafström a remporté 3 médailles d'or en patinage artistique et reste le seul à avoir accompli cet exploit. Parmi ses inventions on compte l'axel, la pirouette assise avec changement et la pirouette en vol.



Dans l'épreuve de couples, les patineurs Français Andrée et Pierre Brunet offrent à la France son premier titre hivernal.



Pour la première fois, les Jeux Olympiques d'hiver ne sont pas organisés dans le pays qui accueille les Jeux Olympiques d'été. En effet, les Pays-Bas, pays hôte des IXèmes Jeux Olympiques d'été (Amsterdam) avait la priorité pour organiser les épreuves d'hiver. Ce sont finalement des villes suisses qui se portent candidates : Davos, Engelberg et Saint-Moritz.

C'est donc sur la ville de Saint-Moritz que le choix s'est porté. Avec une épreuve de moins qu'à Chamonix (curling), une discipline fait tout de même son apparition : le skeleton. Dans cette discipline semblable à la luge, les athlètes descendent une piste de glace, le ventre posé sur leur skeleton, la tête en avant, et le visage tout près du sol.

Les compétitions sont d'un niveau de plus en plus relevé car 25 nations sont représentées par 464 athlètes. D'ailleurs, une délégation japonaise est présente, ce qui marque la première participation d'une nation asiatique aux Jeux Olympiques d'hiver. Malgré un nombre de participants plus important, le Finlandais Clas Thunberg remporte les épreuves de 500 m et 1500 m de patinage de vitesse, et ajoute ainsi deux médailles d'or aux médailles déjà obtenues à Chamonix en 1924. Le Canada confirme également sa suprématie en hockey-sur-glace en remportant ses 3 matchs 11-0, 14-0 et 13-0.

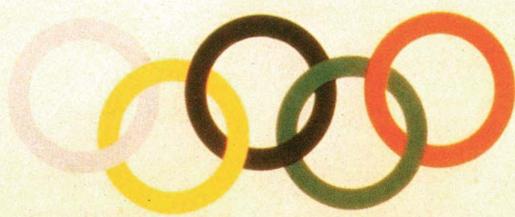
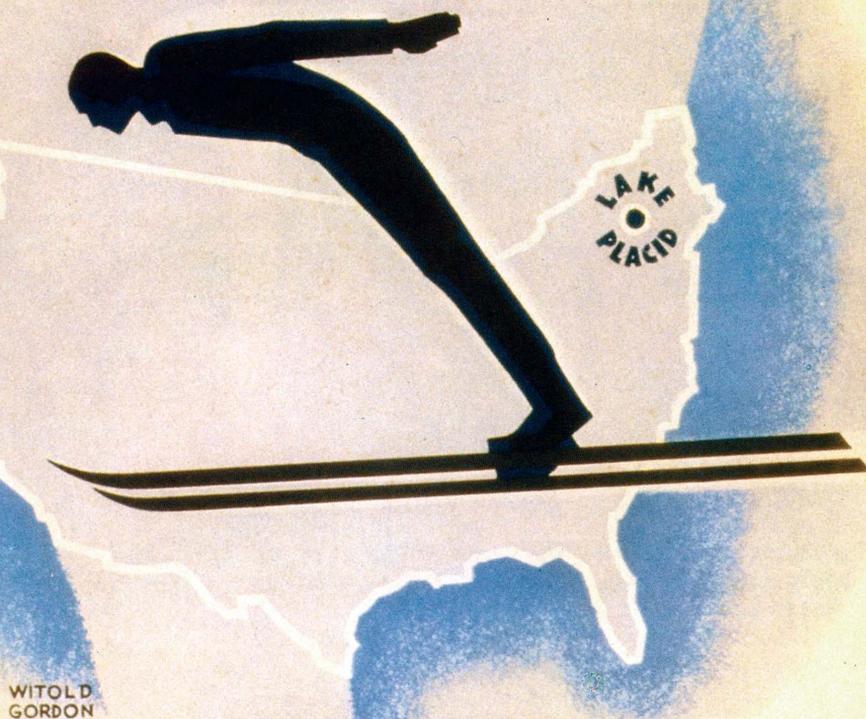
La Norvégienne Sonja Henie, déjà présente à Chamonix à l'âge de 11 ans, s'impose dans l'épreuve de patinage artistique féminine à 15 ans seulement. Elle détient toujours le record de la plus jeune championne olympique dans une épreuve individuelle.

Dans l'épreuve masculine, le suédois Gillis Grafström s'adjuge une 3ème médaille d'or, l'épreuve ayant été également disputée aux Jeux Olympiques d'été, à Anvers, en 1920. Il est toujours le seul à avoir réussi le triplé dans cette discipline.

Médailles françaises

Patinage artistique Couples Mixte Or Pierre et Andrée BRUNET

III Olympic Winter Games



Lake Placid, USA February 4-13, 1932



Les équipes de bobsleigh lors de la remise des récompenses.



L'équipe championne olympique : USA 1 (Billy Fiske, Eddie Eagan, Clifford Gray et Jay O'Brien).



L'Américain Billy Fiske, de l'équipe de bobsleigh à 4, champion olympique pour la deuxième fois consécutive.



Lors de la cérémonie d'ouverture, l'Américain Billy Fiske porte le drapeau de sa nation et son compatriote Jack Shea prononce le serment olympique. Son petit-fils, Jim Shea, fit de même soixante-dix ans plus tard aux JO de Salt Lake City.

Lake Placid, une ville de moins de 4 000 habitants de l'Etat de New York, obtient la lourde charge d'organiser les IIIèmes Jeux Olympiques d'hiver. Ils auront lieu, pour la première fois, sur le continent américain, mais dans un contexte particulièrement difficile en raison de la crise économique.

Le Président du comité d'organisation, Godfrey Dewey, doit donc faire face à de grandes difficultés financières en cette période de crise et fait don d'un terrain qui appartenait à sa famille afin d'ériger la piste de bobsleigh.

L'ouverture officielle est effectuée le 4 février 1932 par un certain Franklin D. Roosevelt, alors gouverneur de l'Etat de New-York. Dans cette édition, plusieurs athlètes rééditent leurs exploits accomplis à Saint-Moritz en 1928 : les Français Pierre et Andrée Brunet remportent à nouveau le titre olympique dans l'épreuve de couples de patinage artistique, tout comme la patineuse Norvégienne, Sonja Henie, dans l'épreuve individuelle femmes.

Lors de cette édition, un exploit unique est réalisé par l'Américain Eddie Eagan. Il s'empare en effet de la médaille d'or dans l'épreuve de bobsleigh à quatre, 12 ans après avoir remporté le titre dans l'épreuve de boxe en catégorie des poids mi-lourds

aux Jeux Olympiques d'été d'Anvers en 1920. Il est le seul athlète de l'histoire à avoir obtenu l'or à la fois aux Jeux Olympiques d'été et d'hiver.

On note également quelques innovations : le podium, fait son apparition pour la première fois lors de la remise protocolaire des médailles et le hockey-sur-glace se joue enfin dans une halle couverte.

Médailles françaises

Patinage artistique Couples Mixte

Or

Pierre et Andrée BRUNET



Le Français Emile Allais s'adjuge la médaille de bronze du combiné alpin. Il s'agit alors de la première médaille française de l'histoire olympique en ski alpin.



La Norvégienne Laila Schou-Nielsen, est une championne de patinage de vitesse. Cette épreuve n'étant pas au programme pour les femmes, elle décide de s'aligner aux Jeux en ski alpin. Elle créa la surprise en obtenant la médaille de bronze au combiné alpin.



Le Norvégien Oddbjorn Hagen rafle 3 médailles en 4 jours en ski nordique : l'argent dans les épreuves de 18 km et du relais 4 x 10 km en ski de fond et l'or en combiné nordique individuel.



L'Allemand Ernst Baier est le seul médaillé de l'histoire dans deux disciplines de patinage artistique. En couple, il rafle l'or avec Maxi Herber. Le lendemain il participe à l'épreuve individuelle hommes et décroche l'argent.

C'est lors de la session de Barcelone en 1931, que Berlin fut choisie comme ville hôte des Jeux Olympiques d'été. A cette occasion, le Comité Olympique National Allemand annonça qu'il ferait également valoir son droit d'organiser les Jeux d'hiver, comme le règlement du Comité International Olympique le lui autorisait à cette époque. La fusion des deux villes voisines de Garmisch et de Partenkirchen pour l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver était donc proposée.

Les nationaux-socialistes soutinrent fortement le comité d'organisation, pensant aux avantages qu'ils pourraient tirer de l'organisation des Jeux Olympiques à des fins de propagande. Ainsi, les membres allemands du CIO annoncèrent officiellement la candidature de Garmisch-Partenkirchen.

Le gouvernement du Reich donna des garanties quant au respect des règles olympiques, y compris par l'Allemagne national-socialiste. Le CIO abandonna alors les craintes à ce sujet et confirma Garmisch-Partenkirchen et Berlin comme villes hôtes des Jeux Olympiques d'hiver et d'été en 1936.

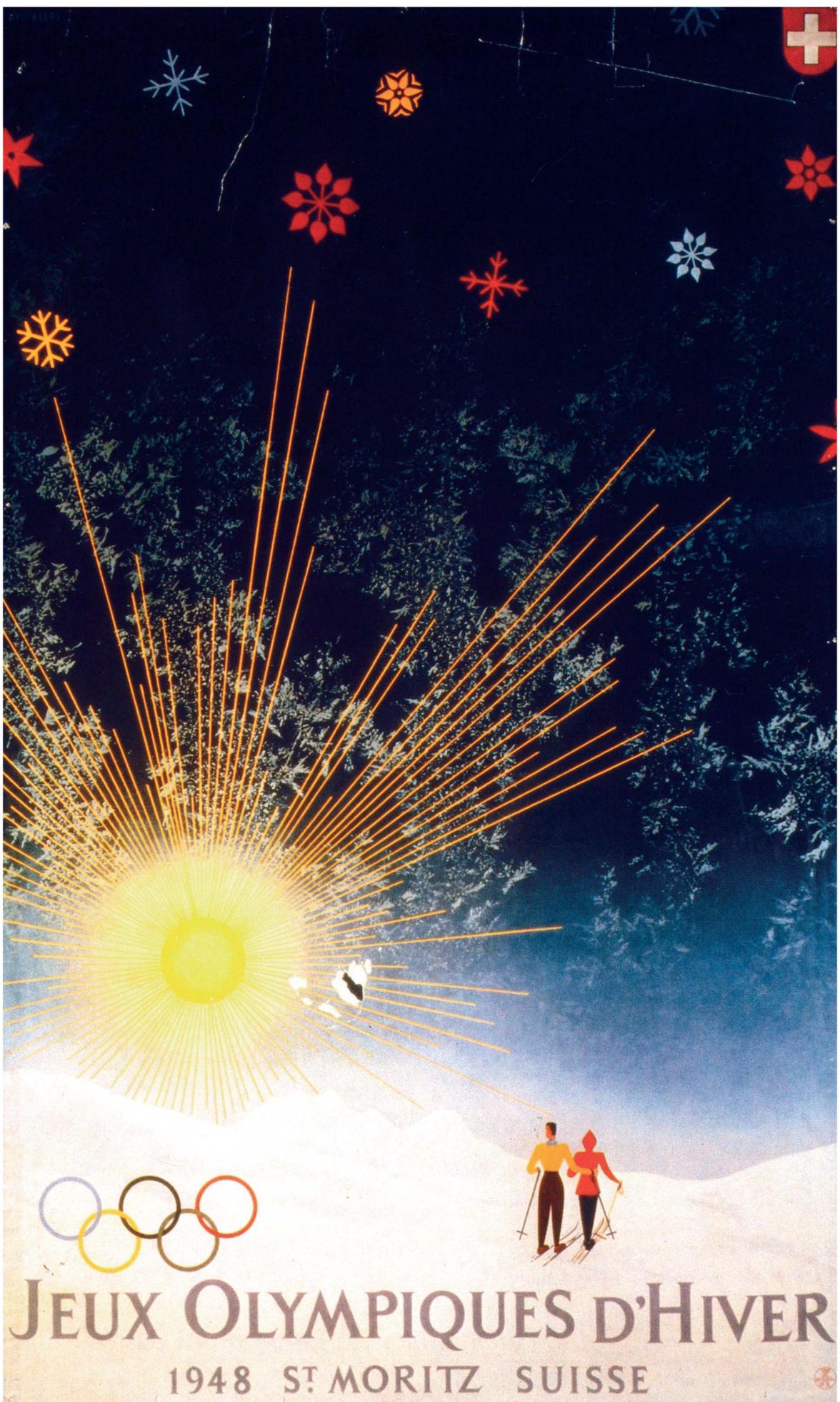
Lors de la cérémonie d'ouverture, les spectateurs et athlètes assistent au premier allumage d'un feu symbolique dans les stades lors de Jeux Olympiques d'hiver.

Le ski alpin fait son entrée au programme des Jeux, sous forme d'un combiné (descente et slalom). Opposé à la Fédération Internationale de Ski, le CIO refuse que les moniteurs de ski, étant professionnels, participent aux Jeux Olympiques. Les Suisses et les Autrichiens boycottèrent les épreuves de ski. La première descente est remportée par le Norvégien Birger Ruud, dont la discipline de prédilection est le saut à ski ! Finalement, il terminera 4ème de l'épreuve combinée, derrière le Français Emile Allais. Il remporta le titre olympique quelques jours plus tard dans l'épreuve de saut à ski K90 (70 m), la deuxième médaille d'or de sa carrière.

En patinage de vitesse, le Norvégien Ivan Ballangrud réalise un exploit en remportant trois épreuves sur quatre (500 m, 5 000 m et 10 000 m), et obtient la médaille d'argent dans la quatrième, sur 1 500 m, sa 7ème médaille en trois éditions des Jeux Olympiques d'hiver. La Grande-Bretagne fait également sensation sur la glace, elle s'impose face au Canada en hockey-sur-glace, avec tout de même dix joueurs sur douze qui vivaient au Canada !

Médailles françaises

Ski alpin Combiné alpin Hommes Bronze Emile ALLAIS



Gretchen Fraser est la première championne de ski Américaine de l'histoire. En effet, lors de cette édition, elle rafle la médaille d'or en slalom et la médaille d'argent au combiné alpin.



L'Autrichienne Trude Beiser (épouse Joichum, ici à droite), devient la première skieuse à remporter deux médailles olympiques lors de JO d'hiver (l'argent en descente et l'or en combiné alpin), devançant d'une journée... Gretchen Fraser.



Avec 2 médailles d'or et 1 de bronze, le skieur alpin Français Henri Oreiller est l'athlète le plus médaillé de cette édition.



Le Français James Couttet rate l'épreuve de descente dont il était l'un des favoris, il se contentera d'1 médaille d'argent acquise en slalom et d'1 de bronze en combiné alpin.

Les premiers Jeux Olympiques d'hiver de l'après-guerre se sont tenus à Saint-Moritz, en 1948. L'Allemagne et le Japon n'ont cependant pas été conviées à cette édition. Mais 28 autres nations participèrent avec enthousiasme. Et, pour la première fois, des athlètes Nord-américains remportent les titres féminin et masculin de patinage artistique : la Canadienne Barbara-Ann Scott et l'Américain Dick Button.

Le ski alpin devint une discipline phare des Jeux avec le déroulement de 3 épreuves aussi bien pour les hommes que pour les femmes. C'est d'ailleurs dans ces épreuves que les Français se distinguèrent, en particulier Henri Oreiller. Ce dernier, surnommé « le fou descendant », est l'athlète le plus médaillé de cette olympiade. Il remporta la descente avec plus de 4 secondes sur son dauphin, et s'empara d'une médaille d'or en combiné et d'une médaille de bronze en slalom. Tout comme le Français, le Suédois Martin Lundström, en ski de fond, parvint également à décrocher deux titres olympiques lors de cette olympiade.

Nino Bibbia donna à l'Italie sa première médaille d'or des Jeux d'hiver en gagnant le skeleton, sur la célèbre piste de la Cresta Run de Saint-Moritz.

Habitant la station suisse depuis des années, il en connaissait tous les pièges.

Deux concurrents médaillés aux premiers JO de Saint-Moritz en 1928, récidivèrent aux seconds Jeux organisés dans la station suisse 20 ans après : le hockeyeur suisse, « Bibi » Torriani s'adjugea à chaque fois une médaille de bronze. L'Américain John Heaton, lui, enleva une seconde médaille d'argent, en skeleton.

Médailles françaises

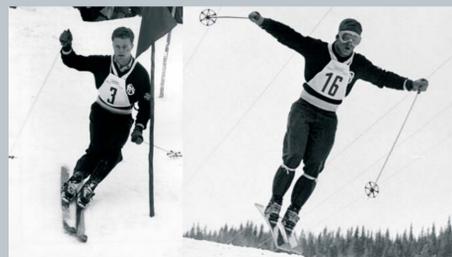
Ski alpin	Combiné alpin Hommes	Or	Henri OREILLER
Ski alpin	Combiné alpin Hommes	Bronze	James COUTTET
Ski alpin	Descente Hommes	Or	Henri OREILLER
Ski alpin	Slalom Hommes	Argent	James COUTTET
Ski alpin	Slalom Hommes	Bronze	Henri OREILLER



L'Américain Richard Totten Button ou Dick Button, obtient une 2ème médaille d'or dans l'épreuve individuelle de patinage artistique, après celle de 1948. C'est lors de cette édition qu'il tente et réussit le premier triple saut en compétition.



Le Norvégien Hjalmar Andersen est le premier patineur de l'histoire à remporter trois médailles d'or en patinage de vitesse sur 1 500 m, 5 000 m et 10 000 m.



Le Norvégien Stein Eriksen, 2 médailles en ski alpin, devient le premier skieur non originaire des Alpes à remporter une médaille d'or dans une épreuve olympique masculine de ski alpin. Il décroche aussi l'argent du slalom. En dépit de sa célébrité, il déclara : « Soyez fort. Soyez confiant. Mais surtout soyez humble ou vous ne serez jamais une personne comblée ».

En désignant Oslo pour organiser les Jeux Olympiques d'hiver de 1952, cet événement se déroule enfin en Norvège, le pays qui a vu naître le ski moderne, et dans une ville située en bord de mer. Cela se renouvellera par la suite à Sapporo en 1972, à Vancouver en 2010 et à Sotchi en 2014.

Cette olympiade aura marqué les esprits. Tout d'abord, la flamme olympique fait son apparition aux Jeux Olympiques d'hiver. Mais contrairement aux Jeux d'été, celle-ci a été allumée à Morgedal, dans l'âtre de la maison où est né Sondre Nordheim, grand pionnier du ski moderne, et relayé par 94 skieurs jusqu'à Oslo. Une femme, Son Altesse Royale la princesse Ragnhild, ouvrit ces Jeux auxquels participèrent pour la première fois les délégations portugaises et néo-zélandaises. Ensuite, ces jeux ont connu un immense succès populaire : plus de 115 000 spectateurs assistèrent à l'épreuve de saut à ski sur le site d'Holmenkollen, haut lieu du ski nordique. Enfin, le comité d'organisation avait installé des ordinateurs pour annoncer plus rapidement les notes données par les juges en patinage artistique.

En ski alpin, le slalom géant fait son entrée au programme au dépend de l'épreuve du combiné alpin. L'Américaine Andrea Mead Lawrence remporte

successivement le slalom et le slalom géant à seulement 19 ans. En ski nordique, les femmes peuvent enfin participer à une épreuve de ski de fond, sur 10 km. Le podium sera entièrement composé de finlandaises : Lydia Wideman, Mirja Hietamies et Siiri Rantanen.

Accueil chaleureux, organisation irréprochable, public de rêve, ces Jeux laissèrent un excellent souvenir aux participants. Préfigurant ceux de Lillehammer, 42 ans plus tard.

Médailles françaises

Patinage artistique Individuel Femmes

Bronze Jacqueline DUBIEF



La Suissesse Madeline Berthod est médaillée d'or en descente le jour de ses 25 ans et avec 4,7 secondes d'avance sur sa dauphine. C'est le plus grand écart dans l'histoire de la descente féminine.



L'Autrichien Anton Sailer réalise le premier triplé de l'histoire des JO d'hiver en remportant la descente, le slalom géant et le slalom spécial.



A l'entraînement, le patin gauche de l'Américaine Tenley Albright, heurte sa cheville droite, tranche les trois épaisseurs de son chausson, entaille une veine et touche gravement l'os. Elle est remise sur pied, deux jours plus tard par son père chirurgien, et cela quelques jours avant la compétition. Elle obtiendra la médaille d'or de patinage artistique, après avoir eu l'argent en 1952 à Oslo.



le Suédois Sixten Jernberg décroche quatre médailles en ski de fond en 1956 : le bronze au relais 4 x 10 km, l'argent au 15 km et au 30 km départ groupé, et enfin, l'or au 50 km.

L'Italie accueille pour la première fois les Jeux Olympiques, l'année où la télévision commence à retransmettre des épreuves. 4 ans après Oslo, les femmes sont à nouveau à l'honneur : le serment olympique est prononcé pour la première fois par une femme, la skieuse Giuliana Chenal Minuzzo. Et cette fois encore, la flamme n'a pas été allumée à Olympie mais dans l'ancien Capitole de Rome.

Les athlètes de l'URSS font leur première apparition aux Jeux d'hiver et raflent rapidement plus de médailles que les athlètes des autres nations : l'équipe de hockey-sur-glace met un terme à la domination de l'équipe canadienne, Pavel Kolchin devient le premier non-Scandinave à décrocher une médaille en ski de fond (le bronze au 15 km et au 30 km départ groupé, l'or au relais 4 x 10 km), les patineurs de vitesse remportent trois épreuves sur quatre, notamment grâce à Yevgeny Grishin qui s'adjuge le titre olympique sur 500 m et 1 500 m.

A l'occasion de ces Jeux, les sauteurs finlandais inaugurent un style innovant en matière d'aérodynamisme en plaquant leurs bras le long du corps, plutôt que de les mettre en avant, devant leur tête. Avec un doublé, ils mettent fin à la suprématie des Norvégiens qui avaient obtenu toutes les

médailles d'or de la discipline depuis le début des Jeux Olympiques d'hiver. Le Polonais Franciszek Gasienica fait également sensation en devenant troisième de l'épreuve de saut à ski. Il est le premier non-Scandinave médaillé dans cette discipline aux Jeux Olympiques.

Enfin, les épreuves de patinage artistique ont été les dernières organisées sur une patinoire en plein air. Pour la première et unique fois jusqu'ici, deux frères montent sur un même podium olympique de cette discipline : les Américains Hayes Alan Jenkins, médaille d'or, et David Jenkins, médaille de bronze.

Médailles françaises

Pas de médaille